

Amitié Judéo-Chrétienne de Colmar  
p. a. Théodore Stussi  
23 av. Clemenceau - 68000 Colmar  
03 68 07 43 57 - [thema.stussi@gmail.com](mailto:thema.stussi@gmail.com)  
03 89 27 27 11 – [clamouchet@orange.fr](mailto:clamouchet@orange.fr)



Colmar, 19 septembre 2022

*Cherchez l'Éternel et Sa force,*

*Demandez Sa face toujours.*

*Souvenez-vous des merveilles qu'Il fit...*

*Psaume 105, versets 4-5*

Nous sommes au seuil d'une nouvelle année, scolaire certes, mais aussi pour l'ensemble du peuple juif, d'une nouvelle année, l'année 5783. Rosh Hashanah sera fêté le lundi 26 septembre (la fête commence la veille !). C'est entre autres, le jour où l'on se remémore le Jour de la Création.

Cette création toute entière est en grande souffrance, peut-être encore plus que l'an dernier. La peur rôde partout, se propage, mine l'humanité entière. Les défis devant nous sont énormes. Le projet de cycle de conférence que l'AJC de Colmar organise au cours de cette nouvelle année scolaire et dont vous trouverez les détails ci-dessous voudrait contribuer à nous fortifier sur nos chemins de vie.

Car nous sommes créés pour donner la vie dans cette Création, la protéger, prier notre rapport avec elle. Mais sur quoi fonder notre Espérance ? En rencontrant le Grand Rabbin au Super-U, j'ai pu lui poser cette question. Il m'a répondu : *sur Hashem seul*. La réponse est abrupte ! Mais, comment traduire cela en acte de vie ? Car sans nous, Hashem (\*) est impuissant ! Inhabitant en nous par son Esprit, Il fait de nous Sa demeure intime. C'est en ce Lieu que nous pouvons entendre Son murmure... pour agir.

Ce qui me paraît essentiel, c'est de ne pas tomber dans la tentation du désespoir. Continuer à porter cette Espérance, à la nourrir, cela nous pouvons le faire. Nous pouvons sans cesse continuer à nous émerveiller devant tout ce qui nous est donné de beau, de bon qui surgit sur notre chemin, souvent inopinément. La plus petite fourmi est une merveille et mérite notre attention. Que dire alors de notre frère humain ?

Conserver cette faculté d'émerveillement, conserver ce ressort qu'est la prière, malgré tous les maux du monde, c'est ce que nous vous souhaitons à tous et à toutes en ce début d'année. Pour nous encourager, souvenons-nous qu'André Neher a écrit cette parole : *Et pourtant, je prie*.



(\*) C'est une des manières des juifs orthodoxes pour parler du tétragramme (יהוה) qu'ils ne s'autorisent pas à prononcer. Terme habituellement traduit dans les Bibles françaises par « L'Éternel » ou « Le Seigneur ».

## CYCLE DE CONFÉRENCES, REGARDS SUR UN MONDE QUI CHANGE : AGIR DANS L'INCERTITUDE

Nous nous trouvons, ces dernières années, face aux défis de crises multiples : urgence climatique et biodiversité, extrémisme et terrorisme, crises financières, inégalités Nord-Sud, transition numérique... Mais depuis peu deux éléments dominant, qui ont redessiné le paysage du monde : la pandémie et la destruction de l'ordre international tel qu'il avait été bâti à la suite de la Seconde guerre mondiale. Pourtant, dans ce monde bouleversé, sont apparus des éléments de résilience et des capacités de réaction porteurs d'esérance. Comprendre les enjeux de ce monde nouveau qui naît sous nos yeux, voici le but que poursuit ce cycle de conférences.

Nous pouvions croire jusqu'au début 2020 que les pandémies ne constituaient plus une menace à la différence des temps où les hommes ne disposaient que de peu de moyens pour les juguler. Bien que des vaccins aient été réalisés en un temps record, la vulnérabilité d'un monde globalisé est apparue rapidement. Comme lors des attentats terroristes, l'urgence s'est imposée à nous, sous la forme de situations durables et non plus comme une parenthèse qui s'ouvrait et se refermait.

Notre expérience du temps en est ainsi notablement transformée. Le temps de l'immédiateté, qui s'est imposé avec les nouvelles techniques de communication numériques, nous confronte aux vraies et fausses urgences. Ce nouveau rapport au temps modifie profondément nos relations. Ainsi l'urgence vitale de combattre la pandémie a divisé nos sociétés occidentales autour de l'obligation vaccinale, dressant les « défenseurs de la liberté » contre les États, les tenants de vérités alternatives contre les partisans des thèses officielles. L'apparition du Sars-Cov2 nous a rappelé que l'être humain est vulnérable, que la vie est fragile, que le risque de la mort existe, et que c'est ensemble que nous devons lutter.

Cette fragilité affecte aussi, nous le savons trop bien, notre planète. Un consensus fragile pour sauver le climat semblait se dessiner au niveau mondial. L'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022, et les conséquences de cette agression, risquent de mettre en second plan les urgences écologiques. Cette attaque contre l'Ukraine détruit les bases de l'ordre politique européen, tel qu'il s'était élaboré après 1945 : auto-détermination des peuples, inviolabilité des frontières existantes, règlements des conflits existant entre États par la voie diplomatique... De sorte que nous entrons dans une terre inconnue qu'il nous faut chercher à comprendre, avec les conséquences possibles que cette brèche peut entraîner. Qu'est-ce qui va succéder au monde que nous connaissions ? Y a-t-il maintenant encore une place pour ce qu'on appelait la coexistence pacifique ?

En tant qu'Amitié Judéo-Chrétienne de Colmar, nous voulons aussi mieux saisir le rôle joué par les différentes Églises orthodoxes. Alors que le Patriarcat de Moscou se fait le chantre de l'idéologie poutinienne, l'Église d'Ukraine s'est proclamée autocéphale et contribue ainsi à la résilience de l'État-nation ukrainien.

Enfin, dans ce cadre, nous donnerons la parole à deux représentants religieux, Haïm Korsia, Grand rabbin de France, et à François Clavairoly, Président de la Fédération Protestante de France (2013-2022), dont nous solliciterons l'analyse de ce moment de crise.

## CALENDRIER DES PREMIÈRES CONFÉRENCES

---

### **Mardi 18 octobre 2022 - David HAMIDOVIC**

Professeur des sciences bibliques à l'Université de Lausanne.

#### ***Les racines bibliques de l'imaginaire des pandémies***

« La crise sanitaire du Covid-19 met en relation les uns et les autres de manière inhabituelle pour le meilleur comme pour le pire. Une grande partie de nos réactions est due à l'imaginaire que l'Occident a des épidémies, un imaginaire qu'on pensait à jamais disparu. La conférence vise à montrer les fondements de l'imaginaire occidental de la crise sanitaire et de sa gestion. Le Moyen Âge occidental a fourni la matrice à la perception européenne de la crise sanitaire actuelle à cause des épidémies dévastatrices de peste et de choléra qui endeuillèrent lourdement l'Europe. Cette perception n'est pourtant pas née en Europe au Moyen Âge. Elle repose en grande partie sur un héritage venant du Proche-Orient ancien, notamment la culture biblique prenant place dans le judaïsme ancien et le christianisme primitif. Comprendre la nature de cet héritage, c'est connaître l'imaginaire actuellement à l'œuvre pour le mettre à distance. Comprendre notre imaginaire de la crise sanitaire, c'est aussi pouvoir agir sur la crise.

### **Mardi 8 novembre 2022 - François CLAVAIROLY,**

Président de la Fédération Protestante de France de 2013 à 2022

#### ***Le christianisme face aux défis de ce monde : entre effacement et renouveau***

Nous pouvons tracer deux types de situations des religions dans leur lien avec la société, et entrevoir en ce moment-même un troisième type, porteur de questions graves.

- Le premier type est celui d'un régime de « collusion » avec l'État, peu propice à la diversité confessionnelle : c'est le régime concordataire ou le régime des Églises ou religions nationales, comme dans certains pays.

- Le deuxième est celui de la « séparation », depuis la loi de 1905.

Aujourd'hui, le protestantisme plaide pour ce régime mais refuse que la notion de laïcité soit utilisée comme une arme contre les cultes.

- Le troisième que l'on voit se dessiner est celui de « l'exclusion », selon le mot du politologue Olivier Roy, ou de l'« exculturation » des religions et des cultes, selon la sociologue Danièle Hervieu-Léger, et dont la relation avec la société pourrait ne plus être qu'un vague lien, une référence effacée dans la mémoire oublieuse d'une République entrée de plain-pied dans l'ultra-modernité.

### **Mardi 29 novembre 2022 - Antoine GARAPON,**

Magistrat français, Secrétaire général de l'Institut des Hautes études sur la Justice jusqu'en 2020

#### ***Le procès du 13 novembre : une réponse démocratique au terrorisme***

Comment répondre au terrorisme ? que peuvent faire les démocraties face à une violence insaisissable, asymétrique et incommensurable ? elles sont prises au piège car toute réaction immédiate ne peut qu'être disproportionnée, inadaptée, excessive. le terrorisme écrase toute force de médiation et disqualifie tout tiers ; il obère toute réponse, – qu'elle soit politique, faute d'interlocuteurs, – guerrière, faute de champ de bataille, – ou judiciaire, faute, généralement, d'accusés vivants qui rendraient la justice possible. c'était le défi que devait relever la justice française ; a-t-il été relevé ?

<p><b>Toutes les conférences ont lieu LE MARDI à 20 heures aux Salons de l'Orangerie, chemin du Dornig à Colmar,</b></p>
--

## INFORMATIONS SUR LA SITUATION SANITAIRE

Au vu de l'incertitude de l'évolution de la pandémie, des changements de dernière minute ne sont pas à exclure.

Les conditions sanitaires en vigueur seront respectées.

## ATELIERS DE LECTURES

### **Atelier « TEXTES BIBLIQUES » — Responsable : Théodore Stussi (03 68 07 43 57)**

Ce groupe poursuit dans une atmosphère conviviale l'étude de textes bibliques choisis par les participants. La présence de membres lisant l'hébreu est appréciable et permet un accès plus direct à l'original. Actuellement le groupe lit l'histoire de Joseph (*Genèse*, ch. 37-50) et se réunira le jeudi 22 septembre à 17h15, à l'église Saint-Paul (avenue de Paris à Colmar), puis chaque 4<sup>e</sup> jeudi du mois.

### **Atelier « LECTURES » — Responsable : Claude Mouchet (03 89 27 27 11)**

Ce second groupe étudie tout aussi convivialement des ouvrages plus ou moins récents en rapport avec le dialogue judéo-chrétien, choisis par les participants. Dans un passé récent, il a lu des ouvrages de Delphine Horvilleur, Soeur Sofie Hamring, d'Armand Abécassis, *Jésus avant le Christ* (2019). Il lit actuellement le livre de Élie Barnavi, ancien ambassadeur d'Israël en France, *Confessions d'un bon à rien* (Grasset).

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE

Nous tiendrons notre assemblée générale statutaire, à laquelle nous ajouterons une assemblée générale extraordinaire qui proposera une modification de nos statuts actuels afin d'étoffer notre bureau.

**Mardi 6 décembre 2022 à 18h15, Maison des Associations, 6 rue d'Ingersheim, à Colmar**

Une invitation vous parviendra d'ici peu.

## NOS AMIS DISPARUS

Nous avons perdu quatre amis récemment, dont trois en l'espace de deux semaines en mai dernier : Lucie Roux, le 6 mai, Jean-Jacques Bertrand, le 9 mai, Yvonne Greiner, le 18 mai. Puis Michel Paccalin, le 25 juillet. Ces amis nous ont accompagnés depuis fort longtemps et ont contribué activement à la vie de l'association. Lucie Roux a participé au groupe-pilote dès le début de notre travail, Jean-Jacques Bertrand nous a permis d'intégrer l'Office municipal de la culture de Colmar, Yvonne Greiner, bonne hébraïsante, a été une fidèle de l'atelier de textes bibliques. Quant à Michel Paccalin il mis son talent d'écriture dans les interviews de présentation de nos conférenciers pour la presse locale. Nous leur sommes reconnaissants de tout ce qu'ils ont donné d'eux-mêmes à l'AJC Colmar. De nombreux souvenirs resteront dans nos mémoires.

---

---

ACTIVITÉS ORGANISÉES À MULHOUSE PAR

BIBLE ET CULTURE

---

---

CONFÉRENCE : LA BEAUTÉ ET LA BIBLE

Mercredi 21 septembre 2022 – Benoît JORDAN, Historien de l'art, Président du Conservatoire du patrimoine religieux (Archives de Strasbourg)

« La recherche de la beauté dans les cultes. Le corps et les sens sont mobilisés dans l'action de la liturgie comme de la prière ».

---

---

ACTIVITÉS ORGANISÉES À STRASBOURG

---

---

AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE STRASBOURG

Lundi 31 octobre 2022 : Ariel REBIBO et Michel DENEKEN

« Quand un rabbin et un théologien lisent Isaïe, 53 »

Jeudi 10 novembre 2022 : Anne-Laure ZWILLING

« La diversité religieuse dans tous ses états »

Mardi 29 novembre 2022 : Houria ABDELOUAHED

« Femmes, féminismes et religions : point de vue dans et sur l'islam »

Décembre 2022 (la date sera précisée ultérieurement) : Hervé Elie BOKOBZA

« Jésus selon les sources juives »

Les conférences auront lieu à l'espace Kléber, en fin d'après-midi, l'horaire sera précisé ultérieurement.

ASSOCIATION CHARLES PÉGUY

Mardi 15 novembre, 18h30, centre Mounier, M. Mendel SAMAMA, rabbin de la Meinau, « La cacherout, ses interdits alimentaires, les multiples sens et emplois du mot *cacher* ».

---

---

BULLETIN D'ADHÉSION À L'AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE COLMAR

Nom : ..... Prénom.....

Adresse postale.....

Téléphone : ..... Adresse électronique (e mail) .....

Ci-joint ma cotisation pour 2022-2023: 35€ (ou pour un couple : 55€) par chèque à l'ordre de l'AJCC à adresser au Trésorier, Jean-Luc DUBOURDIEU 7 r du Président Léon Siben 68230 Zimmerbach.

PS. Nous sommes habilités à vous établir un reçu fiscal, indiquant le montant de votre contribution, que vous pourrez joindre à votre déclaration d'impôts. C'est ainsi que la cotisation à 35€ vous revient après déduction à 11,55€, celle à 55€ à 18,15€.

---

---

## SITES INTERNET À CONSULTER

Nous vous recommandons en tout premier lieu le site de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France : <http://www.ajcf.fr/>. Vous y trouverez des prises de position sur l'actualité et des articles de fond, toujours très intéressants.

Deux sites animés par les collectivités locales rendent compte du dialogue judéo-chrétien (ou interreligieux) dans la Collectivité européenne d'Alsace ou dans la région Grand Est. Il s'agit de

<https://interreligieux.haut-rhin.fr/article/présentation-du-dialogue-interreligieux/>

<https://www.grandest.fr/dialogue-interreligieux/>

Le site du judaïsme alsacien <http://judaïsme.sdv.fr/> vous permettra de vous informer des réalités du judaïsme alsacien et lorrain.

Le « campus numérique juif » Akadem, offre un panorama fort complet des différents aspects de la vie juive (histoire, politique, philosophie, culture...) à l'adresse <http://www.akadem.org/>

---

## LECTURE

Dans le cadre de notre cycle de conférences, nous allons donner la parole au Grand Rabbin de France Haïm Korsia, lequel a participé à l'ouvrage collectif *Les spiritualités en temps de pandémie* (sous la direction de Laëtitia Atlani-Duault). Nous vous proposons la lecture de quelques extraits de sa contribution, « L'hésitation réfléchie, la contradiction éclairée » où il explique les décisions qu'il a dû prendre pendant la pandémie, avec tous les risques d'incertitude qu'il rencontrait.

### **L'hésitation éclairée, la contradiction réfléchie**

Le temps du Covid-19 fut un exercice d'une grande complexité dans lequel nous avons appris, au fil de l'eau, à nous adapter à des situations incroyables et jamais même imaginées. Et lorsque nous apprenions enfin quelque chose, on nous disait brusquement : « Ce n'est pas bon. » et il nous fallait aussitôt désapprendre et à apprendre à refaire autrement. Au fond, le plus difficile fut peut-être d'accepter d'apprendre en permanence et de ne pas dire cette phrase magique et définitive : « Je sais. » Tout comme nous aurions parfois aimé entendre de la bouche des « sachants » en blouse blanche qui occupaient tous les écrans télé et les plateaux cette simple phrase : « Je ne sais pas. »

Nous avons en effet vécu en permanence dans des systèmes d'injonctions paradoxales. [...] Très tôt, le 4 mars, je demande expressément que les gestes barrières soient pratiqués lors des cérémonies et des offices dans toutes les synagogues de France. J'y interdisais aussi les repas en commun, y compris pour la fête joyeuse de Pourim. Mais rétroactivement, je commets une faute, celle de dire : « Pas d'affolement, pas besoin de masques. » Nous étions le 4 mars, et personne ne nous disait alors que le masque était protecteur. Mieux, on nous expliquait le contraire, peut-être parce que les soignants en avaient besoin. Il a fallu ensuite apprendre à être humble et dire que l'on s'était trompé.

Cette pandémie fut incontestablement une épreuve, y compris dans une lutte autour des mots. Je me suis ainsi opposé au plus haut niveau à l'utilisation de la formule « distanciation sociale », lui préférant celle de « distanciation physique ». En effet, c'était justement les liens sociaux et la proximité sociale dont nous avions besoin. [...]

De l'épreuve, nous devons tirer des enseignements, d'autant que la notion d'enfermement n'est pas tout à fait absente de certaines de nos références religieuses, sans doute comme dans toutes les religions. Je pense à ce passage du Talmud où un rabbin reste treize ans dans une grotte, confiné en quelque sorte, pour échapper aux Romains. Ici, le confinement s'associe à la résistance. Je pense aussi à cette sagesse talmudique qui nous dit bien qu'en cas d'épidémie, une part de la solution réside dans l'enfermement. Et le principe de la fête de Pâque n'est-il



pas de sortir de l'enfermement vécu en Égypte pour arriver à une délivrance ? Mais les gens acceptent plus facilement l'enfermement quand celui-ci est associé à une promesse de libération. Alors oui, pour nous, ce fut la délivrance du 11 mai... Mais sans que cette délivrance soit complète car on nous expliqua finalement que ce serait début juin, voire mi-juin... Ces hésitations font partie de l'arbitrage qu'il est nécessaire d'opérer entre la protection de la vie et la non moins nécessaire pulsion de vie à retrouver. Il a fallu apprendre l'hésitation éclairée et la contradiction réfléchie.

### *Déculpabiliser*

Il a fallu proposer des alternatives aux personnes qui se reprochaient de ne pouvoir vivre les moments religieux et spirituels qui auparavant faisaient partie de leur quotidien. Ainsi de Yom Kippour, le Grand Pardon. J'avais l'impératif majeur de déculpabiliser les gens qui ne pouvaient pas aller à la synagogue. Les déculpabiliser, c'est-à-dire leur expliquer qu'ils accomplissaient une bonne action en ne venant pas : « Vous protéger quand vous êtes âgés, fatigués, malades, lorsque vous avez peur, c'est une *mitzvah*, un commandement moral, à savoir une bonne action, et j'ai puisé cela dans la Bible : inclure ceux qui ont peur avec les personnes à risques. Moïse demande au peuple de combattre contre ses ennemis et il rassemble tout le monde. L'adjoint du grand prêtre dit au peuple : « Quel est l'homme qui a construit une maison et qui ne l'a pas habitée ? Qu'il n'aille pas à la guerre de peur qu'il meure à la guerre et qu'un autre habite la maison qu'il a construite. Quel est l'homme qui a épousé une femme et qui n'a pas vécu avec elle ? Qu'il n'aille pas à la guerre de peur qu'il meure à la guerre et qu'un autre épouse la femme qu'il devait épouser. » [...] Et on continue : « Quel est l'homme qui a peur ? Qu'il sorte et qu'il n'aille pas à la guerre de sorte de ne pas transmettre sa peur aux autres. » Et le commentaire de Rachi, le célèbre rabbin champenois, précise : « Celui qui a épousé une femme, celui qui a construit sa maison, c'est juste pour ne pas faire honte à celui qui a peur ». Parce que si Moïse disait seulement : « Celui qui a peur sort des rangs ! », qui va oser sortir ? Personne. Alors que si Moïse dit : «... celui qui a construit une maison, celui qui a épousé une femme, celui qui a peur, sortez », quand vous sortez, on ne sait pas pourquoi. Pour ne jamais désigner les gens comme des peureux, comme une charge pour la collectivité, comme un poids, il fallait les déculpabiliser et il faut le faire encore aujourd'hui. Mais comment faire ? En leur disant : « N'ayez pas peur. Priez chez vous, à la maison, c'est aussi une forme de prière, comme celle que font les malades. »

Comment alors expliquer ensuite à ces mêmes personnes qu'à un moment il faut retourner à la synagogue ? D'autant que j'ai passé mon temps à expliquer que prier à la maison était formidable... Il m'a fallu adapter mon discours sur le temps long, parce qu'il y avait un moment où il fallait que je dise : « Priez chez vous au même moment que les offices publics et vous serez bénis », et un autre moment où je dois pousser les uns et les autres à revenir dans nos lieux de culte. De la même façon, j'ai adressé une lettre pastorale à l'ensemble des communautés, des rabbins, des présidents d'association et via les réseaux sociaux, juste avant Kippour, en leur disant : « Quand vous êtes chez vous, c'est une bonne action parce que vous vous protégez donc vous protégez les autres. De plus votre maison est comme un petit temple, donc pas d'angoisse si vous n'êtes pas à la synagogue. » Mais aujourd'hui, il faut reprendre le mouvement de la vie. Nous sommes aujourd'hui forcés à la fois de déculpabiliser ceux qui ne doivent pas venir, ceux qui ne veulent pas venir, et de continuer à mobiliser ceux qui doivent et peuvent venir et les rassurer.

*Les spiritualités en temps de pandémie*, p. 147-152.